

## Homélie – Sainte Famille (année C) – 30-12-2018

« ...Ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. »

Marie et Joseph vivent leur foi, leur vie de prière comme des membres fidèles du peuple de Dieu. La prière du peuple d'Israël, la prière du peuple choisi et éduqué par Dieu constitue la trame de leur propre prière, la trame de leur propre expérience de Dieu : leur vie de tous les jours est ainsi écoute fidèle de la Loi révélée à Moïse sur le mont Sinaï. C'est la raison pour laquelle chaque année, comme le note saint Luc, ils participent au pèlerinage à Jérusalem pour y célébrer la Pâque.

Or, célébrer la Pâque à Jérusalem, pour eux, cela signifie avant tout "faire mémoire" : se souvenir d'un événement central, célébrer le mémorial de l'événement le plus important de l'histoire d'Israël : c'est participer - durant une semaine entière - à une solennité qui rappelle une libération et rend présent une alliance : la libération d'un peuple, l'alliance avec Dieu : c'est ainsi que chaque Pâque à laquelle Marie et Joseph participent, devient pour eux nourriture intérieure tout au long de l'année : source de méditation et d'action de grâce, source d'orientation, de confiance et de vie.

La vie de prière de Marie et de Joseph s'approfondit par là en dialogue confiant avec ce Dieu qui s'est souvenu avec miséricorde de son peuple : qui s'est penché sur un peuple écrasé par le fardeau de l'esclavage et de l'exploitation :

Leur prière se tourne, dès lors, de plus en plus profondément vers ce Dieu qui avait incliné son cœur sur son peuple afin de conclure avec lui un pacte de fidélité réciproque, capable faire rayonner la libération qu'il lui avait accordée gratuitement au-delà de toutes les frontières et rendre le cœur de chacun semblable à Celui dont l'amour ne désire que sauver : Marie et Joseph vivent ainsi dans la foi en ce Dieu qui donne le salut et désire l'offrir à tous.

Mais - ne l'oublions pas : c'est ce même Dieu de l'alliance qui, de façon unique, avait fait irruption dans leur vie, avait renversé leurs projets, avait commencé à marquer de façon indélébile leur vie de prière, leur vie de foi : de fait, dès la conception de Jésus dans le sein virginal de Marie, dès l'entrée dans la vie de Marie et Joseph de Celui que l'Ange avait nommé « le Fils du Très-Haut », le mystère de Dieu les touche, et - que de fois déjà ! - les bouleverse, se révèle toujours plus grand que leur capacité humaine de comprendre.

Chaque jour, ils font ainsi l'expérience que se révèle et se donne à eux quelque chose d'infiniment précieux, un trésor qui est comme une source, - un trésor qui non seulement les touche, mais encore les regarde, leur dit sa tendresse, les écoute, se laisse instruire, se laisse former, se laisse introduire dans la prière, se laisse éduquer - oui, le Fils du Très-Haut se laisse éduquer en son humanité - selon toutes ses dimensions - par Marie, sa Mère et par Joseph, son père adoptif !

Et pourtant : ce trésor se révèle aussi - et aujourd'hui spécialement, au jour où Jésus, lors de ses douze ans, participe au pèlerinage pascal - comme un trésor dont personne ne saurait se nommer le propriétaire.

Si saint Luc souligne l'âge de Jésus, c'est qu'il voudrait nous faire remarquer qu'il est maintenant parvenu à l'âge d'homme. Et c'est bien à ce moment qu'il prononce en présence des docteurs de la Loi sa première parole, faisant preuve aussi bien d'écoute attentive que de capacité de répondre avec une intelligence qui frappe. -

Pour Jésus, il est normal d'être là : d'être à l'endroit où la Parole révélée au Sinaï est écoutée avec attention, là où s'ouvre un espace où elle puisse résonner !

Pour Lui, il va de soi, d'être ainsi chez son Père, auprès de son Père, tourné vers son Père : consacrée à l'écoute filiale du bon plaisir du Père : le moment ne viendra-t-il pas où Jésus déclarera que ce qui le nourrit est la volonté, le bon plaisir du Père, cette volonté de salut révélé depuis le Sinaï... ?

Aux yeux du jeune homme Jésus, cette mission devra l'emporter un jour sur tout le reste ; et il est temps d'y préparer le cœur de ceux qui, sur terre, lui sont les plus chers, acceptant ensemble avec eux leur propre non-compréhension, leur interrogation, leur douleur, leur angoisse - leur appréhension face à ce qui se dessine à l'horizon, acceptant de les accompagner sur leur chemin comme il le fera avec tous, ne refusant jamais de faire sien le fardeau des autres, serrant ainsi un jour tout ce qui bouge dans un cœur humain contre son propre cœur, serrant un jour contre lui l'histoire de chacun de nous et l'histoire de tous....